

Se réapproprier la monnaie

La monnaie n'a rien de neutre et ne peut pas être réduite à un simple instrument de mesure. Pourquoi ? Parce qu'elle est avant tout une institution sociale. À travers elle, s'expriment ainsi « les tensions sociales, les conflits de classe, les intérêts donc, mais aussi les passions, les aspirations, les désirs ou les fantasmes nés de la vie en société ». Aujourd'hui, la monnaie est malheureusement au service de l'accumulation capitaliste. Telle est la trame du nouveau livre des Économistes Atterrés, un collectif fortement ancré à

gauche. Leur ouvrage se donne pour but de « donner aux citoyens des outils de compréhension abordables car délestés du fatras idéologique et médiatique dominant ». Comprenez : l'orthodoxie néolibérale. Les auteurs partent d'abord de considérations générales sur la nature de la monnaie et la création monétaire avant d'entrer dans le vif du sujet : la régulation et la politique monétaire. Leur dernier chapitre s'attache, lui, à questionner le système monétaire international. De quoi éclairer notre lanterne sur cet objet mal connu, pour-

tant utilisé tous les jours.

La Monnaie, Les Économistes atterrés,

Jean-Marie Harribey, Esther Jeffers, Jonathan Marie, Dominique Plihon, Jean-François Ponsot, Éditions du Seuil, 240 pages, 8,30 euros. ■

par Lou-Eve Popper

